XIII. *Les zindīqs en pays d'Islam au début de la période abbaside* in *Rivista degli Studi Orientali* 1937 (58 p.). Cette étude, devenue classique, étudie la lutte entre l'Islam et le Manichéisme au début de la période abbasside et particulièrement entre 163 et 170. Partant du texte du *Fihrist* sur les Manichéens, G.V. poursuit en retraçant la persécution officielle qui s'est abattue sur la zandaqa et en établissant les notices d'un certain nombre de zindīqs avec le souci de préciser en quoi on pouvait les considérer comme des manichéens.

XIV. *Le témoignage d'al-Māturidī sur la doctrine des Manichéens, des Dayṣānites et des Marcionites* in *Arabica* 1966 (38 + 16 p.). En fait il s'agit bien plus que du témoignage de Māturidī sur les doctrines dualistes : G.V. présente, à propos de ces textes, des extraits de très nombreux auteurs qui ont, d'une façon ou de l'autre, parlé de ces problèmes. Il y a là une sorte de florilège du témoignage des Arabes sur le dualisme. Cette présentation est complétée par une traduction annotée du début du cinquième volume du *Muġnī* du Qāḍī ʿAbd al-Ǧabbār, le plus détaillé de l'ensemble de ces textes sur les sectes dualistes vues par l'Islam.

Un index composé par les éditeurs vient très utilement compléter cet ensemble de textes que beaucoup se réjouiront de voir ainsi réimprimés.

Jacques LANGHADE
(Université de Bordeaux III)

Oliver LEAMAN, *An Introduction to medieval Islamic philosophy*. Cambridge, Cambridge University Press, 1985. 16 × 23 cm., XII + 208 p.

Le but de Leaman en écrivant ce livre est très net. Ce qu'il envisage, c'est un exposé sur l'histoire de la pensée, notamment la pensée philosophique. C'est pour cela que l'accent dans cet ouvrage est mis sur les arguments philosophiques employés par les auteurs. Il traite les grands problèmes philosophiques avec les arguments « à partir de leur origine théologique jusqu'à leur élaboration philosophique » (p. XI).

Il écrit son livre aussi bien pour des philosophes que pour des arabisants, et ce qu'il veut expliquer à nous, les arabisants, c'est qu'il faut lire les œuvres des grands philosophes arabes avant tout comme des spécimens de la pensée philosophique.

Ce but général mène à un plan thématique du livre : l'auteur prend deux grands thèmes, qui ont dominé les discussions parmi les philosophes et entre théologiens et philosophes. Comme on pouvait s'y attendre, ces thèmes sont tirés des œuvres d'al-Ġazālī et Ibn Rušd, dans lesquelles on suit la discussion philosophique commencée par Ibn Sīnā.

Dans une première partie, Leaman prend les trois thèses des philosophes qui sont — dans l'opinion d'al-Ġazālī — anti-islamiques : l'éternité du monde, la thèse que Dieu ne connaît pas les particuliers, et la négation de la résurrection. La seconde partie traite de la relation entre la raison et la révélation, notamment dans la morale. Bien que le choix de ces sujets n'ait rien de surprenant, l'élaboration qui en est faite montre que ce choix donne bien la possibilité d'un tour d'horizon de la discussion philosophique arabe.

BCAI 5 (1988) O. Leaman: An Introduction to Medieval Islamic Philosophy, recensé par J. Peters
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Parmi les auteurs traités, on remarque le nom d'al-Ġazālī, non comme philosophe, mais à cause de sa participation, comme théologien, à la discussion philosophique. Pour une raison analogue, Leaman a rangé la pensée de Maïmonide dans cette histoire de la philosophie, comme une réaction finale, parce que lui aussi montre une nette prédilection pour les arguments philosophiques. On peut constater que c'est un bon choix, qui peut clarifier la discussion entre philosophes et théologiens.

Leaman ajoute un chapitre final sur « la façon de lire les textes philosophiques islamiques », dans lequel il traite du caractère ésotérique qui a été attribué à un grand nombre de ces textes.

Leaman donne des analyses claires, il cherche le noyau des problèmes philosophiques, et il suit les discussions dans l'histoire de la pensée (d'Aristote à Maïmonide) avec des références à la pensée théologique chrétienne et islamique. Tout cela avec beaucoup de citations.

Un lecteur qui chercherait une introduction à la philosophie arabe comme élément de la culture arabe ferait mieux de prendre un autre livre. Mais celui qui s'intéresse à cette pensée comme une phase de la pensée humaine trouvera ici une contribution fort intéressante.

Jan PETERS
(Katholieke Universiteit, Nijmegen)

Simplicius. Sa vie, son œuvre, sa survie. Actes du Colloque International de Paris (28 sept. - 1er oct. 1985) organisé par le Centre de recherches sur les œuvres et la pensée de Simplicius (RCP 739 - CNRS). Edités par Ilsetraut Hadot. Berlin - New York, Walter de Gruyter, 1987. In-8°, x-406 p. (« Peripatoi ». Philosophisch-historische Studien zum Aristotelismus », Band 15).

Il n'est sans doute pas habituel qu'on recense, dans un bulletin destiné à des islamologues, un ouvrage, fût-il de valeur, consacré à un philosophe grec. On peut regretter qu'il en soit ainsi : sans tomber dans le travers qui fait considérer chaque œuvre philosophique écrite en arabe comme un palimpseste où il faut chercher par en dessous un texte grec (voir *Bulletin critique* n° 4, p. 101-102), il reste vrai que la philosophie arabe doit beaucoup de choses à la grecque. Il n'est guère d'informations sur celle-ci qui ne puissent être utiles à la connaissance de celle-là, au moins de façon médiate. Cela est vrai particulièrement des ouvrages qui traitent du néo-platonisme, comme c'est ici le cas. Et ce l'est encore plus, parce qu'il s'agit de Simplicius. Certes la tradition bio-bibliographique arabe est assez pauvre en données explicites à son sujet (voir ici même l'article de Mme Ilsetraut Hadot : « La vie et l'œuvre de Simplicius d'après des sources grecques et arabes », *Simplicius* ..., p. 3-39, plus particulièrement p. 24-27 et 36-38). Mais un lecteur attentif peut remarquer en divers endroits de la littérature philosophique arabe ce qui pourrait bien être des échos de l'œuvre de Simplicius (voir déjà R. Walzer, *Greek into Arabic*, p. 72-73 notamment, mais aussi p. 69, 74, 192, peut-être p. 41); ici même p. 315, l'explication donnée par Simplicius de la chaleur des rayons du soleil paraît proche de celle qu'en donnera Avicenne. Une recherche systématique, pour impressionnante qu'en soit

BCAI 5 (1988) O. Leaman: An Introduction to Medieval Islamic Philosophy, recensé par J. Peters
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net